



Titre : Les enjeux de l'utilisation des multimédias pour l'enseignement littéraire

Auteur: EZZINE Kheira Yasmine ezzine.yasmine@hotmail.fr

BENMAISSA Mehdi Rafik benmaissa.mehdi@hotmail.fr

Appartenance :

Université Abdelhamid Ibn Badis – Mostaganem

Université Stendhal – Grenoble III

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité
adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

Introduction :

À l'orée de ce XXI^e siècle, la littérature, en son sein se jouent des tensions, des formes de négociation avec d'autres disciplines et d'autres formes artistiques tels que le cinéma, la musique, la peinture ou encore la danse. De ce fait, la production poétique ne subit plus la concurrence des médias, en revanche ces derniers constituent en l'occurrence un vrai lieu de brassage surtout dans des domaines où la combinaison entre le texte, l'image, le son et la fluidité de la diffusion est rapide.

Comme on voit proliférer des types de publications qui recouvrent des phénomènes très disparates : utilisées aussi bien dans le domaine des logiciels ludo-éducatifs, du cinéma interactif, ou encore les pratiques d'écriture liées aux blogs, aux forums auxquels les internautes réagissent directement, des jeux vidéos qui font l'objet d'une adaptation d'une œuvre littéraire où l'utilisateur a libre cours d'incarner un personnage, modifier l'enchaînement des événements du récit, un récit dans lequel le lecteur est incité à devenir interactif.

Or, actuellement nous n'assistons pas uniquement au mélange des genres littéraires avec les autres arts, mais plutôt à cette hybridation esthétique dans laquelle le substrat médiatique tient une place centrale. Le récit s'est transformé en scénario, comédie musicale, jeu vidéo etc. et on lui reconnaît désormais la possibilité de migrer, de muter de ses lieux et supports d'origine vers d'autres médias et l'appellation de cette pratique varie selon les théoriciens, les techniques et les supports adoptés (*adaptation, transmutation, transmigration, transécriture* etc.). Ainsi que le croisement entre une œuvre littéraire et les médias engendre actuellement la création de concepts nouveaux (*recyclage, interartialité et intermédiarité*) et se met au service d'un nouvel objet d'étude : *la narrativité médiatique*.

Cependant, comment procéder pour enseigner la littérature ? Quelles relations peut-il y avoir entre un ensemble de médias et le texte littéraire ? La littérature transmise à travers les multimédias, est-ce qu'elle communique les mêmes valeurs ?

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédiarité
adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

Le propos de cet article concerne surtout l'université. Il tente donc d'expliquer le cadre des enjeux actuels de l'enseignement de la littérature moins vivement soumise à débats, notamment celui d'une dynamique algérienne qui oblige les différents systèmes nationaux à infléchir leurs traditions. Comme, il convient de cerner et de comprendre les liens tissés entre le textuel, le sémiotique et le technique. De prime abord, prenant la mesure du fait que la médiatisation du texte littéraire, soit à travers son adaptation cinématographique ou médiatique, « induit des modifications importantes dans les conditions de l'écriture et de la lecture, [...] souvent mythifiées ou au contraire négligées dans les discours sociaux actuels.»¹ La transformation contemporaine du rapport à l'écrit littéraire est fondée sur l'usage des nouvelles technologies et des médias informatisés liées qui participe à la médiation des savoirs.

I. La littérature à l'ère du numérique :

La littérature, tel qu'il lui a été institutionnellement assigné, réside dans le texte et le livre. Or, à l'ère du numérique, le développement et la convergence du support Internet, plus largement, le Word Wide Web ont entraîné des oscillations entre le texte littéraire et les différents arts et médias, qui ont considérablement contribué à son renouvellement. Dès lors, la création littéraire se trouve confrontée à une modernité. Cependant, hors du texte, la littérature est-elle en crise ou réellement en expansion ? Comment l'idée du médium adopté affecte-t-elle la littérature et sa transmission ?

Actuellement, la position de la littérature vient de cette aptitude à accueillir aussi largement en elle les autres productions artistiques et culturelles, elle est, comme la qualifie Blanckeman « indistinctement créatrice et synchrétique. »² Ce qui lui offre également un aspect *protéiforme* qui, loin d'être une entrave à son dynamisme, fonctionne comme une

¹ Jean Davallon (Dir), *Lire, écrire, réécrire : Objets, signes et pratiques des médias informatisés*, Paris, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2003, P. 6.

² BLANCKEMAN Bruno, *Les Fictions singulières ; étude sur le roman français contemporain*, Paris, Éditions Prétexte, 2002, P. 7.

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité
adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

opportunité créatrice. « *Tout œuvre, écrit D. DURAND, est démiurgique : elle crée, par des mots et des phrases, une "terre nouvelle un ciel nouveau.* »³

L'état de la littérature actuelle, mené par une démarche *pluridisciplinaire* qui combine divers rouages, semble empirer la crise dans laquelle elle se trouvait sous l'avant-gardisme. Et la question est en effet compliquée par le fait qu'il se dessine des enjeux de plus en plus serrés entre cette pluralité disciplinaire. Nous assistons ainsi à un paradoxe, celui d'une nouvelle poétique qui sous-tend à la fois la déconstruction du pouvoir de la littérature telle qu'elle était sous la modernité et de l'imposer d'une manière nouvelle. Elle vise à cet effet à favoriser une coexistence entre des approches relevant de l'histoire littéraire et des sciences humaines et sociales.

Difficile, à propos des fins de la littérature et leur relation avec l'*intermédialité*, de ne pas citer l'essai de Dominique MAINGUENEAU, *Contre Saint Proust : Ou La fin de la Littérature*. Il reconnaît que ce qui le préoccupe ce n'est pas le rôle de la littérature et l'appréhension de l'œuvre littéraire par rapport à son public, à son caractère intrinsèque, telle qu'elle est abordée par les théories esthétiques, mais les transformations « *médiologique* » qui agissent sur le fait littéraire. L'un des traits remarquables à signaler dans ces manifestations renvoie au rendement des droits dérivés nettement plus élevés que les droits de librairie, en littérature comme dans les autres arts. L'impact des médias, dit du quatrième pouvoir, tend incontestablement à promouvoir les best-sellers, qui sont promptement répandus au milieu intermédial. Les *reproductions* des œuvres les plus emblématiques de cet univers telles que *Star Wars*, *Harry Potter*, *Le Seigneur des anneaux*, *The Matrix*, etc. illustrent parfaitement ces cas de figure. La littérature, coupée du monde, est en voie de désœuvrement, en dépit des quelques présupposés d'ordre littéraire, cela tient surtout à un renversement des valeurs au sein de l'espace des productions culturelles.

La revendication d'autonomie de la littérature est consubstantielle à l'esthétique romantique [...], on peut d'ailleurs observer que la littérature n'a jamais eu autant de pouvoir lorsqu'elle

³ Gilbert Durand, « Les fondements de la création littéraire », dans *Encyclopædia Universalis*, Enjeux, Tome1, 1990, p.392.

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité
adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

se vouait à cultiver sa propre forme. [...] Le reflux de la loyauté de la littérature s'inscrit dans une évolution d'ensemble de la société, et ce n'est pas un retour aux « valeurs » et le rejet du formalisme qui vont changer quoi que ce soit à une telle évolution.⁴

Il convient bien entendu de développer par la suite une approche liant cet ensemble, afin d'intégrer l'activité poétique à ces disciplines et constituer un véritable apport *pluridisciplinaire*. Parce qu'on a désormais affaire à des auteurs tels : Marc LEVY, Guillaume MUSSO, Éric-Emmanuel SCHMITT, entre autre, Yasmina KHADRA, Ahlam MOSTEGHANEMI, etc., dont les romans inscrits dans la *logosphère*, et plus particulièrement romanesque, possèdent une dimension *transmédiale*, qui met l'accent sur la profonde et irréversible collusion du fait littéraire avec les autres productions artistiques et médiatiques. En conséquence, ces écrivains contemporains inscrivent leur travail dans « *une double mémoire* », comme l'écrit Bruno BLANCKEMAN :

[...] celles des modèles de fictions classiques dont se maintiennent les traditions, à défaut des conventions (roman de formation ou d'exploration, récit picaresque ou philosophique) ; celle de la distanciation spéculaire, généralisée par une littérature moderne dont sont dénoncées les apories mais assumés les acquis.⁵

Pour connaître précisément la raison de cette remise en cause du statut de la littérature dans la société, il convient de prendre conscience de la bifurcation *interdisciplinaire*, dans laquelle nous y lisons d'emblée une relégation axiologique, fondée sur une sorte de mépris intellectuel. À la fin du XX^e siècle, l'œuvre d'un écrivain se définissait généralement par le choix d'un genre, d'une période, d'un style et d'une aire géographique. En extirpant toute donnée biographique, l'étude littéraire peut en effet défavoriser ou manquer d'une certaine manière à l'affirmation de la littérature. Certes, un aspect hérité du formalisme, qui apparaît actuellement circonscrit.

⁴ Lors d'un entretien autour de la sortie de son ouvrage, *Contre Saint Proust : Ou La fin de la Littérature*, Dominique MAINGUENEAU, interrogé sur une fin possible de l'institution littéraire actuelle, répond au professeur Raphael BARONI, spécialisé en narratologie et l'application de cette dernière à différents médias.

⁵ Bruno Blanckeman, « Retours critiques et interrogations postmodernes », dans Michèle Touret (dir.), *Histoire de la littérature française du XXe siècle. Tome II – après 1940*, Éditions Presses Universitaires de Rennes, 2008, p. 432.

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité
adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

II. Quel avenir pour la littérature :

L'utilisation des multimédias à l'heure actuelle, avant son usage pour la littérature, facilite l'apprentissage des langues, car l'apprenant peut être sensible à l'image, au son, à la vidéo ou même à l'interaction pour apprendre. Dans le cadre d'une étude comparative, les activités, telles que la transposition d'une œuvre littéraire en film ou en roman interactif (jeu vidéo), voire en lecture audio, sont essentiellement plus pertinentes. De la sorte, la transmission d'un patrimoine littéraire via un support numérique outre que le livre imprimé est bénéfique aux apprenants, dont l'aptitude à l'acquisition est stimulée davantage et qui bénéficient d'une expérience linguistique et culturelle, allant jusqu'à enrichir leur développement social, culturel et personnel.

Pour l'enseignant-chercheur en didactique des langues au centre de langues de l'université Lyon II, et membre de l'équipe Plurilinguisme et multimédia à l'ENS de Lyon notamment, Nicolas Guichon, le dispositif médiatisé relie deux logiques : celle des moyens offerts par la technique, et celle des finalités de la didactique ou l'objectif qui donne du sens à l'apprentissage en prenant en compte les facteurs psycho-sociaux. « *En réintroduisant les facteurs sociocognitifs et psychoaffectifs absents des ressources multimédias et en inscrivant l'apprentissage dans un contexte institutionnel, le dispositif semble constituer un cadre pertinent pour envisager l'apprentissage des langues médiatisés.* »⁶

Au sein d'un dispositif médiatique, la technologie numérique permet, à savoir l'Internet, de rassembler des données sous différentes modalités (son, image fixe ou animée, interactivité) et de fournir un accès raisonné à l'information. La médiatisation de l'activité d'apprentissage littéraire comporte alors la dimension de l'intégration du contenu qui peut être sous forme d'une œuvre romanesque, poétique ou dramatique, transmise

⁶ Nicolas Guichon, *Langues et TICE. Méthodologie de conception multimédia*, Paris, Éditions Ophrys, 2006, P. 14.

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité
adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

Pour ce faire, l'enseignement littéraire et multimédia rencontre certaines difficultés. Car, d'une part, les départements de lettres ne possèdent pas essentiellement de salles informatiques munis de logiciels concepteur et convertisseur vidéo, ainsi que l'accès Internet, parce que certains programmes en ligne requièrent une interactivité, ou encore des salles vidéo ; équipée d'un ordinateur et un vidéoprojecteur d'où l'intitulé de la salle, servant à regarder des films, des documentaires, allant jusqu'à aider les étudiants à concevoir leurs propres adaptations littéraires. D'autre part, « *Les difficultés rencontrées, souligne Daniel Moore, pour cerner les représentations tiennent sans nul doute aussi à la perméabilité des frontières entre des notions voisines, comme d'attitudes ou de stéréotypes, dont les définitions s'entremêlent et se superposent.* »⁷ Le but de la réalisation de ces activités multimédias dans un champ disciplinaire purement littéraire peut se traduire par la construction des aptitudes et le développement des attitudes de l'altérité linguistique et des savoirs interculturels.

On se rend compte cependant de toute la complexité du processus de la réalisation technique et la représentation sémiotique qu'emprunte chaque étudiant. C'est à juste titre que Puren considère la conceptualisation comme « *l'activité intellectuelle par laquelle l'apprenant parvient à une représentation mentale d'une organisation morphologique ou d'une règle. La pratique dite "raisonnée" de la langue s'appuie systématiquement sur la conceptualisation, passage obligé avant l'application.* »⁸

Quel constat pouvons-nous établir sur l'enseignement littéraire en général, via le numérique en particulier ? La tâche n'est nullement aisée comme le souligne 77 % des enseignants interrogés lors d'une enquête estiment « *que nous sommes dans une situation de crise.* »⁹ La raison est qu'un nombre assez important des étudiants se désintéresse totalement

⁷ Danièle Moore & Véronique Castellotti, *Les représentations sociales des langues et enseignements*, Paris, 2001, P. 9.

⁸ Christian Puren (Dir.), *Se former en didactique des langues*, Paris, Éditions Ellipses, 2001, P. 52.

⁹ La première enquête s'est déroulée durant l'année scolaire 1998/1999 pour les besoins d'un mémoire de magistère avec un groupe de 100 enseignants de lycées. Ce même questionnaire, revu et enrichi, a été repris dans la perspective de la rédaction d'une thèse de doctorat à partir de

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité
adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

des contenus d'enseignement et nous sommes en présence de plusieurs étudiants, qui ont quelques difficultés avec la lecture. Prenons comme exemple l'œuvre de Yasmina KHADRA *Ce que le jour doit à la nuit*, ce qui a le plus incité les étudiants à lire le roman renvoie principalement à son adaptation cinématographique. Tel est le cas de la majeure partie des œuvres romanesques de Marc Levy, des grands classiques avec leur version audio.

Or, il existe concrètement des solutions, voire des stratégies à mettre en place afin de faire face à cette crise et le but essentiel est d'en cerner les causes ou du moins de formuler des hypothèses de réflexion afin de mieux comprendre certaines quant à l'orientation vers les Lettres. Le chemin emprunté pour aider les apprenants à y parvenir réside dans l'adoption du numérique. À cet effet, il est important de définir le constructivisme qui est en étroite relation avec l'enseignement et multimédia. En 1996, Linard soulignait que le constructivisme illustre « *la version humaniste de l'ordinateur, celle de l'outil intellectuel conçu exprès "pour penser avec" qui met la machine au service de l'autoexploitation cognitive et de la construction spontanée d'objectifs par l'apprenant.* »¹⁰

III. Enseignement littéraire et multimédias :

L'enseignement littéraire, qui s'est en réalité constitué très progressivement comme discipline spécifique, nous paraît à l'heure actuelle s'engager dans une *interdisciplinarité* à travers les médias. De ce fait, il ne peut être réduit à une manière d'éducation. Bien au contraire, il est traversé par « *des objectifs généraux d'apprentissage de la langue, de savoir-faire dans l'ordre de l'argumentation et de la construction d'un discours ainsi que de*

l'année 2002/2003, avec un nombre d'enseignants de tous les paliers, variant chaque année scolaire entre 70 et 110. Les dernières conclusions datent de l'année scolaire 2005/2006.

¹⁰ Monique Linard, *Des machines et des hommes : Apprendre avec les nouvelles technologies*, Paris, Éditions l'Harmattan, 1996, P. 163.

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité
adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

la transmission de valeurs. [...], donc de prises de position idéologiques»¹¹ Les commentaires qu'on en fait des œuvres littéraires et leur transmission à travers le multimédia, ne sont d'ailleurs pas en quête de la qualité de la création, mais plutôt, la manière dont son enseignement forger des représentations distinctes sans influencer les œuvres.

À cet effet se pose la question de ce système de valeurs selon le contexte socio-historique et la situation géographique de l'œuvre source, du médium adopté, ainsi que le choix de la langue. En enseignant la langue et la littérature françaises via le multimédia, est-ce que nous enseignons uniquement des valeurs françaises, universelles, ou bien des valeurs qui tiennent à l'histoire de chaque pays francophone ? Pour donner qu'un exemple, *Notre dame de Paris* est une comédie musicale inspirée du roman éponyme de Victor HUGO. Elle a fait l'objet de nombreuses représentations : anglaise, américaine, canadienne, italienne, espagnole et russe. La représentation de cette œuvre ne pèse pas des même poids spécifiques dans l'histoire française du XIX^e siècle que dans l'histoire contemporaine, où chaque pays ne dialogue pas culturellement avec l'autre.

Notons également que les programmes de l'enseignement littéraire universitaire diffèrent naturellement selon les pays francophones, et parfois même, dans certains de ceux-ci, selon les établissements, afin d'aider l'apprenant à maîtriser une langue et l'acquisition d'une culture littéraire. Or, la finalité du multimédia implique une formation appartenant à des domaines disjoints de par la pluralité de codes verbal, visuel et auditif. À titre d'exemple, l'adaptation d'une œuvre littéraire au cinéma et son insertion dans un programme incite les apprenants à prendre en compte la capacité à réinvestir et comprendre le sens des œuvres et des discours.

Certes, les autorités compétentes interviennent pour fixer les modalités requises afin d'obtenir les diplômes en la matière. Ainsi, dans certaines universités, il existe des

¹¹ Paul Aron & Alain Viala, *L'enseignement littéraire*, Paris, Éditions PUF, Coll. Que sais-je ?, 2005, P. 10.

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité
adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

départements englobant plusieurs spécialités ; littérature et science du langage, lettres et arts, littérature générale et comparée. De plus, dans certains, « *les filières de Lettres ont un tronc commun en premier cycle avec celles de cinéma, théâtre et communication, la spécialisation n'intervenant qu'au niveau de la licence, tandis que d'autre les séparent d'emblée.*»¹² Encore doit-on noter que ces filières scindent des objets d'études qui dans l'enseignement universitaire ont un soubassement semblable, présent dans deux filières à la fois. Tel est le cas de la spécialité la *transécriture* du narratif vers les médias, du département de langue française de l'université de Mostaganem.

La condition de l'enseignement des Lettres en Algérie, d'une université à l'autre, mute considérablement vers une ouverture *pluridisciplinaire* ; parce qu'elle passe d'un enseignement qui concerne ceux qui ont choisi de s'y spécialiser appartenant à une ère géographique (littérature maghrébine, africaine, franco-belge, etc.), à une époque particulière (littérature classique, moderne, contemporaine) ou encore à une esthétique quelconque (littérature féminine, existentielle, humaniste, etc.), à un enseignement qui embrasse moult disciplines offrant de la sorte comme débouché principal aux étudiants l'accès aux métiers de l'enseignement littéraire, philosophique, historique, théâtral, cinématographique, etc.

À l'ère du numérique, les deux domaines, littérature et médias qui semblent inconciliables, peuvent du moins être rapprochés, dans la mesure où la littérature se présente comme un guide pour comprendre le monde et tend à le rendre visible et lisible. Parallèlement, les médias, partout présents, ont parfois un rapport avec le récit qui semble porteur de liberté et d'égalité en se présentant comme un instrument d'ouverture au monde, facilitant ainsi une manipulation moderne du texte littéraire. La relation entre littérature et les moyens modernes d'informations et d'expression ne se mesure plus en termes d'influence, mais de complémentarité. C'est désormais vers les médias que la littérature se tourne pour proliférer sa pensée.

¹² Paul Aron & Alain Viala, *L'enseignement littéraire*, op. cit. P. 13.

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité
adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

Quant à l'enseignement de la littérature, il porte constamment des interrogations sur la dimension esthétique de la littérature moderne voire contemporaine, qui est fondée d'une part sur le développement de formes culturelles planétaires à prétention universaliste, passant le plus souvent par l'*intermédialité*. D'autre part, son caractère protéiforme requière une exploitation de toutes les potentialités du langage, la création de différents mondes qui abordent l'homme et la société, en ayant recours à la *pluridisciplinarité*. L'enseignement de la littérature est en effet multiple, parce qu'il se croise en son sein un ensemble vaste et complexe de formes d'écritures.

CONCLUSION :

Il est vrai que la littérature est en perpétuel mouvement, pourtant dans une perspective historique, nous trouvons la rémanence d'un trait ou d'une notion qui ressurgit au moins jusqu'au XVII^e siècle. En revanche, les significations attachées à la littérature ont subi d'importants remaniements à travers les siècles et les aires géographiques, phénomène qui renvoie à l'émergence de dispositifs accueillant tout type de textes. Toutefois, la littérature n'est pas surannée, mais elle survit à tous les soubresauts des dispositifs qui l'accueillent à travers les siècles permettant de la modifier, voire la renouveler. C'est pourquoi l'inquiétude des critiques et théoriciens cités *supra* à propos d'une fin possible de la littérature, nous a conduit à faire l'hypothèse d'une résurrection, numérique, de la littérature, que nous l'intégrons dans cette nouvelle sphère poétique, qui tend vers l'œuvre d'art éclatée.

Les médias sont en effet au service de cette mission, qu'est l'enseignement, et adaptent nécessairement le texte littéraire aux nouveaux supports informatisés. Même en induisant de fortes différences pratiques, ils ne peuvent que privilégier l'étude de la langue et la dimension socio-historique, voire axiologique. L'enseignement littéraire à travers le numérique ou sans montre que la littérature fait partie intégrante des activités humaines où le substrat verbal porte en lui une sorte de réflexion sur les représentations du monde. Aussi

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité
adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

l'enseignement littéraire, comme les médias informatisés, sont-ils toujours ouverts sur le monde, ouverts sur d'autres disciplines (sociologie, psychologie, histoire).

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité
adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

Bibliographie

Bruno Blanckeman, *Les Fictions singulières ; étude sur le roman français contemporain*, Paris, Éditions Prétexte, 2002.

Bruno Blanckeman, « Retours critiques et interrogations postmodernes », dans Michèle Touret (dir.), *Histoire de la littérature française du XXe siècle. Tome II – après 1940*, Éditions Presses Universitaires de Rennes, 2008.

Christian Puren (Dir.), *Se former en didactique des langues*, Paris, Éditions Ellipses, 2001.

Danièle Moore & Véronique Castellotti, *Les représentations sociales des langues et enseignements*, Paris, 2001.

Gilbert Durand, « Les fondements de la création littéraire », dans *Encyclopædia Universalis*, Enjeux, Tome1, 1990.

Jean Davallon (Dir), *Lire, écrire, réécrire : Objets, signes et pratiques des médias informatisés*, Paris, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2003.

Monique Linard, *Des machines et des hommes : Apprendre avec les nouvelles technologies*, Paris, éditions l'Harmattan, 1996.

Nicolas Guichon, *Langues et TICE. Méthodologie de conception multimédia*, Paris, Éditions Ophrys, 2006.

Paul Aron & Alain Viala, *L'enseignement littéraire*, Paris, Éditions PUF, Coll. Que sais-je ?, 2005.

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité
adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie